

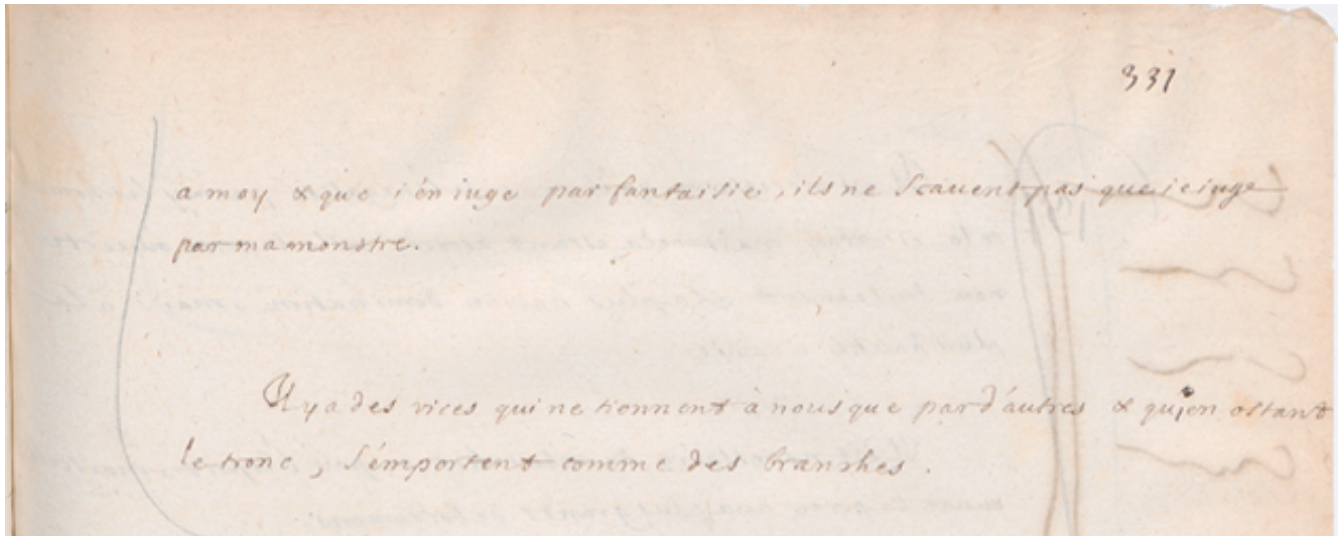
Transcriptions des Copies C₁ et C₂C₁, p. 329 v° (l'image du texte est incomplète à droite)

137. *Pyst.*
 Je n'ordonne mes pensées sans ordre & non pas pour
 estre dans une confusion sans dessein, c'est le véritable
 Ordre & qui marquera toujours mon objet par le desordre
 mesme.

Le feroit trop d'honneur à mon sujet, si je le traitois
 avec ordre, puis que je veux monstret qu'il en est incapable.

On ne s'Imagine Platon & Aristote qu'avec de
 grandes robes de Pedans, c'estoyent des gens honnestes
 & comme les autres nians avec leurs amis & quand ils
 se sont divertis à faire leurs loix & leurs politiques ils
 l'ont fait en se jouant, c'estoit la partie la moins philo-
 sophie & la moins serieuse de leur vie, la plus philosopha-
 estoit de vivre simplement & tranquillement, s'ils ont
 écrit de politique, c'estoit comme pour regler un helpe
 de foux & s'ils ont fait semblant d'en parler comme
 d'une grande chose c'est qu'ils scauoient que les fols à
 qui ils parloyent pensoient estre Rois & Empereurs
 ils entrent dans leurs principes pour moderer leur
 folie au moins mal qu'il se peut.

Ceux qui Jugent d'un Ouvrage sans regle sont à
 l'égard des autres comme ceux qui ont une montre à
 l'égard des autres, l'un dit il y a deux heures, l'autre
 dit il n'y a que trois quarts d'heure, le regard me mont-
 re dit il à l'un vous vous ennuyez & à l'autre le temps
 ne vous dure gueres, car il y a une heure & demie, & il
 me moque de ceux qui disent que le temps me dure



Avertissement : les traces de double accolade et de vagues que l'on peut voir sur la photo, à droite, ne concernent pas ce fragment. Elles sont visibles par transparence du verso.

Transcription de C₁ (en rouge : les différences avec C₂)

Pyrr.

ray

89 J'escry icy mes penseés sans Ordre & non pas peut estre dans une confusion sans dessein, c'est le veritable Ordre & qui marquera toujours mon objet par le desordre mesme.

Je fairois trop d'honneur à mon sujet si je le traitois avec Ordre puisque je veux monstrier qu'il en est incap[able.]

On ne s'Imagine Platon & Aristote qu'avec de grandes robes de Pedans, c'estoyent des gens honnestes & comme les autres rians avec leurs Amis & quand ils se sont divertis à faire leurs loix & leurs politiques ils l'ont fait en se jouant, c'estoit la partie la moins philosophe & la moins serieuse de leur vie, la plus philosophe estoit de vivre simplement & tranquillement, s'ils ont escrits de politique, c'estoit comme pour regler un hospit[al] de foux & s'ils ont fait semblant d'en parler comme d'une grande chose c'est qu'ils sçavoyent que les fols à qui ils parloyent pensoient estre Rois & Empereurs ils entrent dans leurs principes pour moderer leur folie au moins mal qu'il se peut.

Ceux qui Jugent d'un Ouvrage sans regle sont à l'esgard des autres comme ceux qui ont une monstre à l'esgard des autres, l'un dit il y a deux heures, l'autre dit il n'y a que trois quarts d'heure, je regarde ma mons[tre] & je dis à l'un vous vous ennuyez & à l'autre le temps

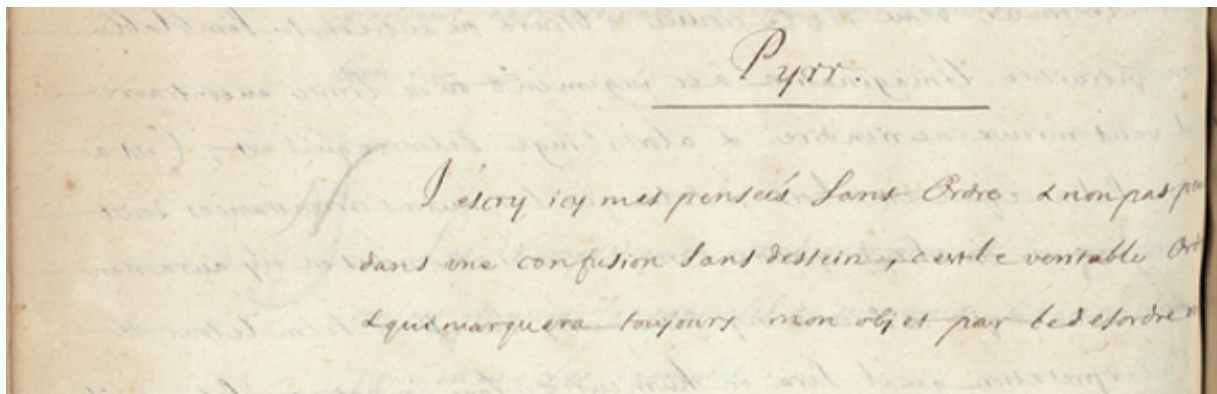
ne vous dure gueres, car il y a une heure & demie, & je
me moque de ceux qui disent que le temps me dure

[p. 331]

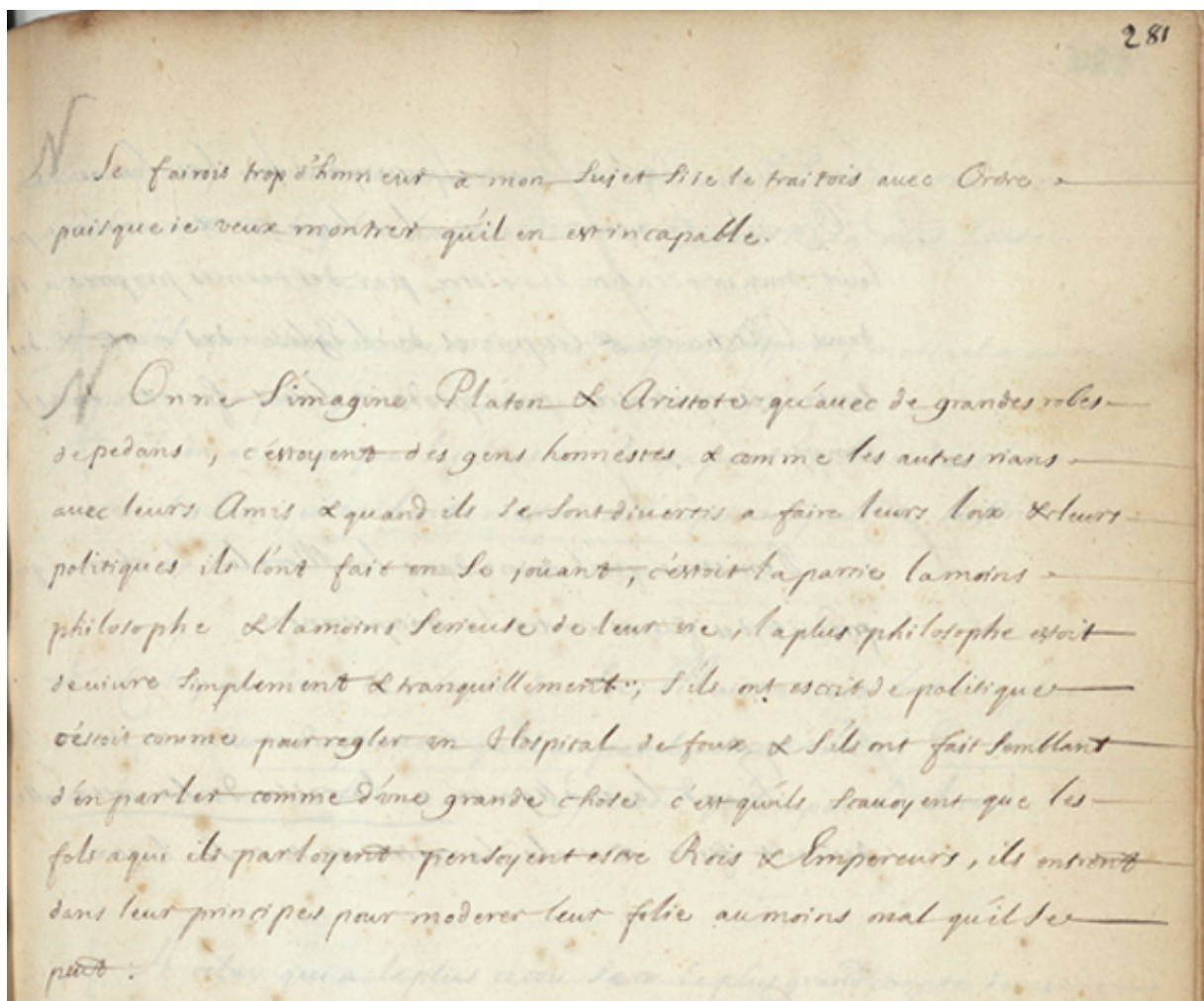
a moy & que j'en juge par fantaisie, ils ne Scavent pas que je juge
par ma monstre.

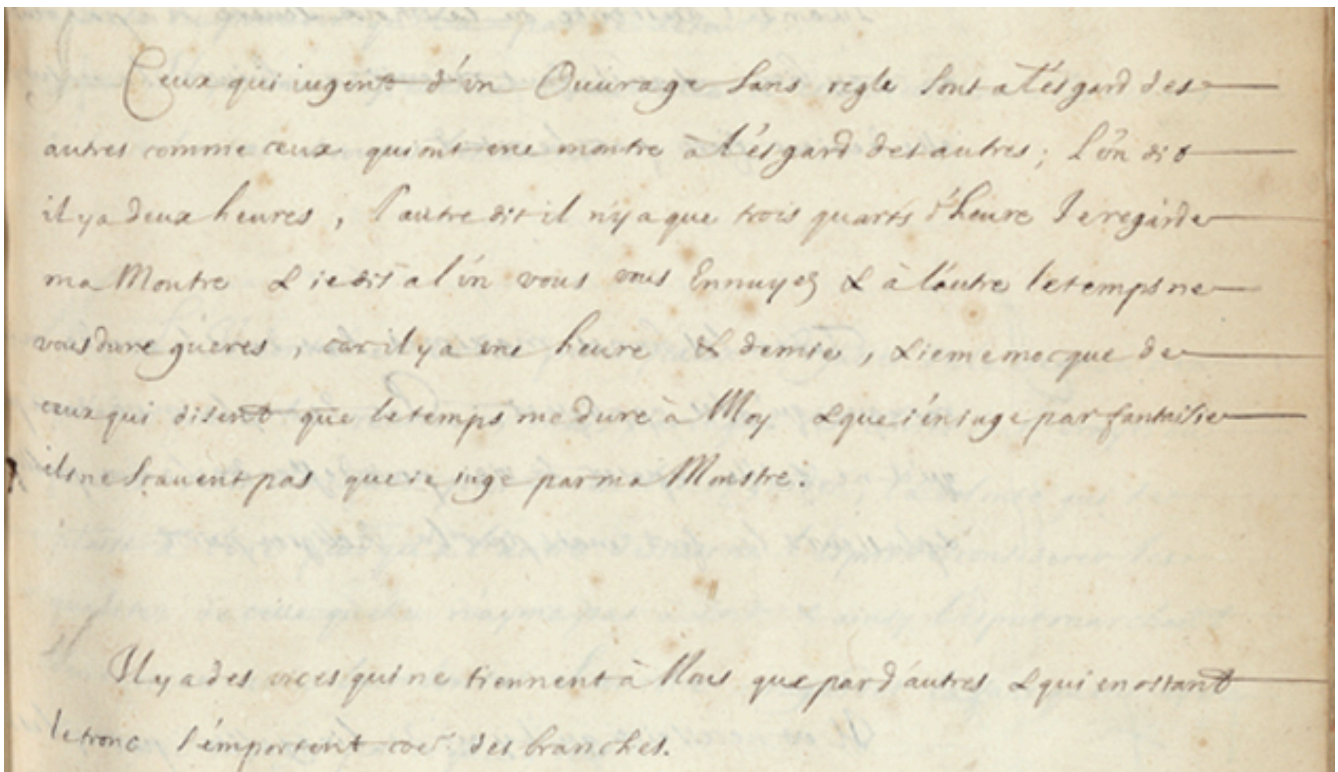
Il y a des vices qui ne tiennent à nous que par d'autres & qui en ostant
le tronc, s'emportent comme des branches.

C₂, p. 280 (l'image du texte est incomplète à droite)



C₂, p. 281



Transcription de C₂

Pyrr.

J'**escry** icy mes penseés Sans Ordre & non pas peu[t estre]
dans une confusion sans dessein, c'est le veritable Ord[re]
& qui marquera toujours mon objet par le desordre m[esme.]

[p. 281]

Je ferois trop d'honneur à mon sujet si je le traitois avec Ordre
puisque je veux montrer qu'il en est incapable.

On ne S' imagine Platon & Aristote qu'avec de grandes robes
de pedans, c'estoyent des gens honnestes & comme les autres rians
avec leurs Amis & quand ils se sont divertis a faire leurs loix & leurs
politiques ils l'ont fait en se jouant, c'estoit la partie la moins
philosophe & la moins serieuse de leur vie, la plus philosophe estoit
de vivre simplement & tranquillement, s'ils ont escrit de politique
c'estoit comme pour regler un Hospital de foux & s'ils ont fait semblant
d'en parler comme d'une grande chose c'est qu'ils scavoyent que les
fols a qui ils parloyent pensoient estre Rois & Empereurs, ils entrent
dans leurs principes pour moderer leur folie aumoins mal qu'il se
peut.

Ceux qui jugent d'un Ouvrage sans regle sont à l'égard des
autres comme ceux qui ont une montre à l'égard des autres ; L'un dit

il y a deux heures, l'autre dit il n'y a que trois quarts d'heure Je regarde
ma Montre & je dis à l'un vous vous Ennuiez & à l'autre le temps ne
vous dure gueres, car il y a une heure & demie, & je me mocque de
ceux qui disent que le temps me dure à Moy & que j'en juge par fantaisie
ils ne sçavent pas que je juge par ma Monstre.

Il y a des vices qui ne tiennent à Nous que par d'autres & qui en ostant
le tronc s'emportent comme des branches.

*

Marques en marge de C₁ (concordance, accolade et 8 au crayon, 89 au crayon) et de C₂ (N et J au crayon) et
présentation des titres dans C₂ : voir la description des Copies C₁ et C₂.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original, à quelques exceptions près : elles transcrivent

*J'escry icy mes pensées au lieu de j'écrirai ici mes pensées ; cette erreur de lecture a été corrigée par le
réviseur dans C₁ ;*

c'est qu'ils scavoient au lieu de c'est qu'il savait ;

les fols a qui ils parloyent pensoient au lieu de les fous à qui ils parlaient pensent ;

ils entrent dans leurs principes au lieu de il entre dans leurs principes ;

Je juge par ma monstre au lieu de j'en juge par ma montre (lecture moderne).